

Biographies des témoins

Être Juif en France pendant l'Occupation

Expériences vécues de la persécution : le port de l'étoile jaune



Esther ASKENAZI

Esther Askenazi est née le 29 octobre 1927 à Paris de parents originaires de Pologne. La vie de la famille est perturbée par la guerre et l'Occupation. Le salon de coiffure du père est aryanisé. Esther doit porter l'étoile mais elle fait l'objet de l'attention bienveillante de son institutrice. Avertie par un commissaire de police, client du père, la famille échappe à une rafle. Les parents d'Esther sont arrêtés au moment où ils passent la ligne de démarcation en 1942. Esther parvient à s'en sortir. De retour à Paris, elle est hébergée dans une maison d'enfants avant d'être accueillie dans une famille de paysans. Munie de faux-papiers, elle est prise en charge par le réseau de résistance de la Sixième qui paye sa pension. Après la guerre, elle épouse Léon Aschkénazi, alias « Manitou », figure importante de la renaissance du judaïsme français. Elle s'occupe avec lui de l'école des cadres d'Orsay. Après la Guerre des Six-Jours, le couple rejoint Israël.



Albert BARBOUTH

Albert Barbouth est né le 5 juin 1933 à Paris, dans le XII^e arrondissement, de parents originaires de Turquie. Sous l'Occupation, ses parents, malades, le placent à l'Assistance publique, ainsi que ses frères. Après l'arrestation de son père – qu'il ne reverra jamais – lors de la rafle du Vel d'Hiv, il est confié par sa mère à une famille de la Nièvre. Sa mère le récupère en 1944 et le ramène à Paris. Arrêtée à la mi-mars 1944, la famille est internée à Drancy où elle demeure moins d'un mois : fin mars 1944, elle est transférée gare de Lyon pour être ramenée en Turquie. Le voyage dure neuf jours et transite par Sofia, bombardée. Après quelques mois à Istanbul, la décision est prise de rentrer en France. En mars 1946, la famille débarque à Marseille avant de se réinstaller à Paris. En 1953, Albert Barbouth retourne à Marseille où il réside encore aujourd'hui.



Fanny BAUMER

Fanny Baumer est née en juillet 1934 à Paris, dans le IV^e arrondissement. Ses parents ont fui la Pologne en 1928. Elle grandit à Paris dans un milieu très modeste. Le premier jour où elle porte l'étoile, en juin 1942, elle est agressée dans la rue ; sa mère la retire immédiatement de l'école. Avertie à l'avance de l'opération de police, la famille échappe à la rafle du Vel d'Hiv'. Grâce à des passeurs, elle peut rejoindre la zone non occupée. Au bout de quelques temps, la famille est hébergée clandestinement chez des paysans où elle passe deux ans et échappe ainsi aux rafles. Au lendemain de la guerre, Fanny Baumer entre dans une école de couture et découvre le monde de l'atelier. Elle exerce ensuite la profession de vendeuse.

Biographies des témoins

Être Juif en France pendant l'Occupation

Expériences vécues de la persécution : le port de l'étoile jaune



Edmond BENADERETTE

Edmond Benaderette est né le 2 décembre 1932 à Paris, dans le XVI^e arrondissement, de parents originaires de Turquie. Il passe une enfance heureuse à Courbevoie. Sous l'occupation, l'affaire commerciale de ses parents est aryanisée. Edmond est placé dans différentes pensions et échappe ainsi aux rafles. Au début de l'année 1945, il est hébergé dans des maisons de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE). Après la guerre, il exerce divers métiers dans l'industrie avant de s'occuper d'handicapés et de devenir le directeur d'un foyer de jeunes travailleurs.



Betty BERZ

Betty Berz est née le 22 juin 1926 à Kiev (URSS, aujourd'hui en Ukraine). Ses parents émigrent pour Paris en 1929. Betty y grandit jusqu'à la guerre avant de connaître l'exode, avec sa famille, en 1940. Elle demeure temporairement dans le Gers puis rentre à Paris. En juin 1942, elle porte l'étoile jaune mais reçoit un accueil solidaire de ses camarades de lycée. Avertie d'un danger imminent, la famille échappe à la rafle du Vel d'Hiv, connaît différents refuges avant de s'installer dans une chambre, dans le XI^e arrondissement, où elle va demeurer clandestinement deux ans durant. A la Libération, les parents de Betty doivent engager un procès pour récupérer l'appartement familial loué à leur insu après leur départ. En juin 1991, une cérémonie se tient à Paris pour remettre la médaille des Justes à la famille Bastian, propriétaire de la chambre du XI^e arrondissement.



Annette BESSMANN

Annette Muller Bessmann est née le 15 mars 1933 à Paris. Ses parents, originaires de Pologne, sont tailleurs à domicile. Annette grandit dans le quartier de Ménilmontant dans un cadre de vie très modeste. Pendant la Drôle de guerre, sa famille se réfugie temporairement dans la Sarthe puis regagne Paris. Son père parvient à se cacher au moment de la rafle du Vel d'Hiv. Annette, sa mère et ses frères sont arrêtés. Alors que ses deux grands frères évitent l'internement, Annette, sa mère et son plus jeune frère sont emmenés au Vélodrome d'Hiver. Quelques jours plus tard, ils sont transférés à Beaune-la-Rolande d'où la mère d'Annette est déportée, au mois d'août. Annette et son frère sont envoyés à Drancy. L'intervention de leur père auprès de l'UGIF leur permet d'être rayés in extremis de la liste d'un convoi en partance pour l'Est. Ils sont conduits à l'asile Lamarck puis hébergés dans une série d'institutions catholiques qui leur

Être Juif en France pendant l'Occupation Expériences vécues de la persécution : le port de l'étoile jaune

permettent, en dépit de conditions d'existence assez dures, d'échapper au pire. Au lendemain de la guerre, Annette retrouve ses frères et son père. Elle exerce différents métiers avant de devenir attachée territoriale et de travailler à la formation du personnel communal du Blanc Mesnil. En 1992, son récit autobiographique, *La petite fille du Vel' d'Hiv'* (Paris, Editions Denoël, 1991), a reçu le prix Lutèce du Témoignage.



Adolphe KORNMAN

Adolphe Kornman est né le 18 octobre 1927 à Paris. Il grandit dans le Marais. Il assiste à la rafle du Vélodrome d'Hiver en juillet 1942 et, en octobre, la famille trouve un passeur qui l'achemine en zone Sud. Un temps réfugié avec son père en zone italienne, à Nice, il finit par quitter la ville quand celle-ci est envahie par les Allemands en septembre 1943. Grâce au réseau de la Sixième, Adolphe Kornman franchit la frontière suisse en mai 1944. Il y demeure quelques mois, dans différents camps, avant de rentrer en France, après la libération du territoire. Il retrouve ses parents à Paris où il vit dans l'après-guerre. Il sera un temps directeur de Radio Chalom.